

Hommage à Robert de Goulaine

L'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire vient de perdre l'un de ses membres les plus prestigieux. Il en faisait partie depuis une quarantaine d'années.

Digne héritier d'une longue lignée qui compta quelques hommes et femmes de lettres, Robert de Goulaine avait trouvé dans l'écriture matière à assouvir l'une de ses nombreuses passions trop longtemps retenue. Très lié à son voisin de fleuve, Julien Gracq, qui l'encouragea dans cette voie, il a tissé en une dizaine de romans une oeuvre attachante, où la qualité du style se mêle à des histoires peu communes, peuplées de personnages auxquels il a prêté volontiers quelques-unes de ses propres passions.

Il aimait ce qui était rare et précieux, qu'il s'agisse des mots ou des vins, et de bien d'autres sujets encore.

Rêvant de grands espaces, avec son ancêtre mongol Gengis Khan, aussi bien que d'îles désertes, où il aurait emporté, comme seul livre de chevet, le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse.

Le rare privilège de Goulaine est peut-être aussi dans ces belles aventures.

Jean-Yves Paumier

Chancelier de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire